

## LES PREUVES DES ADVERSAIRES

Plusieurs auteurs juifs, grecs et romains ayant écrit peu de temps après la mort de Jésus parlent de lui dans leurs ouvrages. Pour la science historique, ces mentions convergentes par des adversaires du christianisme constituent des éléments de preuve hautement crédibles. En voici trois particulièrement importantes :

*Ce nom [de chrétiens] leur vient de Christos (Christ) que, sous le principat de Tibère, le procureur Ponce Pilate avait livré au supplice.*

Tacite (58-120), historien et sénateur romain

*Il [l'empereur Claude] chassa de Rome les Juifs, qui s'agitaient d'après les excitations d'un certain Christus.*

Suétone (70-140), chef du bureau des correspondances de l'empereur Hadrien

*Sa conduite [Jésus] était juste et on le connaissait pour être vertueux. Et un grand nombre parmi les Juifs et les autres nations devinrent ses disciples. Pilate le condamna à être crucifié et à mourir. Mais ceux qui étaient devenus ses disciples continuèrent de l'être. Ils disaient qu'il leur était apparu trois jours après sa crucifixion et qu'il était vivant: ainsi, il était peut-être le Messie au sujet duquel les prophètes ont raconté des merveilles.*

Flavius Josèphe (37-100), historiographe juif au service de l'empereur romain Vespasien

*L'Histoire du salut n'est pas une mythologie, mais une véritable Histoire, et c'est pour cela qu'elle doit être étudiée avec les méthodes de la recherche historique sérieuse.*

Benoît XVI



**POUR APPROFONDIR  
LES FONDEMENTS  
DU CHRISTIANISME,  
EXPLOREZ LE DOSSIER WEB  
DU VERBE « DÉCOUVRIR LA FOI » :  
[LE-VERBE.COM/DOSSIERS-WEB](http://LE-VERBE.COM/DOSSIERS-WEB)**

Rédaction : Simon Lessard - Conception : Le Verbe médias

## LeVerbe



# JÉSUS : MYTHE OU RÉALITÉ ?

## MYTHE OU RÉALITÉ ?

Chaque année, les chrétiens célèbrent à Noël la naissance de Jésus. Mais est-ce que le fondateur du christianisme est réellement venu au monde? Le Christ est-il un personnage historique ou une création mythologique?

La question est cruciale, car le christianisme, religion de l'incarnation, n'est pas qu'un système de valeurs et de symboles qui donne sens à la vie. Il se présente plutôt comme une bonne nouvelle fondée sur des faits historiques: la vie, les enseignements, les miracles, la mort et la résurrection d'un homme, Jésus de Nazareth, qui prétendait non seulement parler au nom de Dieu, mais être Dieu lui-même. Bref, plus qu'une histoire, le christianisme est de l'histoire. Il peut et doit donc être étudié comme tel.

## SANS L'OMBRE D'UN DOUTE

La science historique peut démontrer l'existence d'une personne à partir de l'analyse critique de documents. Quand ceux-ci sont suffisamment fiables, nombreux et convergents, il est possible d'arriver à une véritable certitude. Ainsi, les historiens peuvent conclure sans aucun doute à l'existence de Socrate, de Cléopâtre ou encore d'Alexandre le Grand. Or, lorsqu'il est question de Jésus de Nazareth, les documents historiques ne manquent pas, aussi bien de la part des chrétiens que des non-chrétiens.

## LE PLUS GRAND COMLOT ?

Les évangiles, les lettres du Nouveau Testament et tous les écrits des premiers théologiens qui ont connu des témoins oculaires du Christ constituent un vaste corpus de documents attestant l'existence de Jésus. Ils sont en fait si nombreux et concordants que l'on ne peut rationnellement les suspecter tous de tromperie sans prétendre au plus grand complot de l'histoire de l'humanité. Et encore, les complotistes devraient expliquer pourquoi les nombreux auteurs non chrétiens mentionnés précédemment auraient aussi été dans le coup.

Les quatre évangiles ont été écrits entre les années 60 et 100, à une époque où il existait encore de nombreux témoins oculaires de Jésus. Saint Paul ose même affirmer que le Christ ressuscité est « apparu à plus de cinquante frères à la fois » et que « la plupart sont encore vivants » (1 Co 15,6).

Si ces « biographies de Jésus » étaient un tissu de mensonges ou de fables religieuses, nous aurions bien des critiques qui ridiculiserait l'existence même du fondateur de ce nouveau mouvement religieux. Ce n'est pourtant pas le cas.

« Soyons sérieux, lance l'historien Jean-Christian Petitfils, auteur de deux livres phares sur Jésus, si une pieuse conspiration avait monté de toutes pièces une telle affaire, celle-ci aurait été bien mal préparée ! »

Or, à la différence des écrits de type mythologique qui placent habituellement leur héros dans un temps et un lieu très lointains, les évangélistes racontent au contraire l'histoire d'un homme ayant vécu dans le même siècle et la même région que leurs premiers lecteurs. C'est sans aucun doute la pire des stratégies pour lancer un grand complot !

## UN DOUTE DOUTEUX

Les historiens et les philologues ne remettent point en doute l'authenticité d'autres textes majeurs de l'Antiquité tels que ceux de Sophocle, de Thucydide, de Cicéron, de Virgile et de Platon, dont nous possédons incomparablement moins de manuscrits qui prouvent leur existence. En fait, on ne peut prétendre être sérieux scientifiquement en niant la simple existence de Jésus Christ. Tous les experts, croyants ou pas, l'admettent aujourd'hui.

En plus d'être certains que Jésus a existé, les historiens savent aussi qu'il était juif, qu'il était reconnu comme le messie par ses disciples, qu'il attirait les foules par son charisme extraordinaire et ses enseignements à contrecourant, et encore qu'il a été crucifié à Jérusalem par ordre de Ponce Pilate autour de l'an 33. Mais alors, qui était cet homme exactement ?

« Je ne vois aucun autre personnage dont on nie l'existence alors qu'elle est si parfaitement établie par les faits. »

Byron McCane, professeur d'histoire.

« Je ne connais aucun chercheur important qui doute du personnage historique de Jésus. On pinaille sur des détails depuis des siècles, mais nulle personne sérieuse ne met en doute son existence. »

Eric Meyers, archéologue

## LA PREUVE PAR LA NÉGATIVE

Avant le 19<sup>e</sup> siècle et l'émergence de la thèse mythiste par quelques athées, personne n'avait jamais sérieusement remis en doute l'existence de Jésus de Nazareth. On avait déjà douté de ses miracles ou de sa nature divine, mais jamais qu'il ait tout simplement existé.

Pourtant, si un amateur du *Seigneur des anneaux* affirmait aujourd'hui, qu'il y a une quarantaine d'années à Montréal vivait un magicien appelé Gandalf, faisant des miracles et attirant de grandes foules sur le mont Royal, il serait étonnant que personne ne le critique sur cette affirmation. Parce que ce sont les personnes les plus près d'un fait historique qui sont les plus susceptibles de contester qu'il ait réellement eu lieu.

Étonnamment, l'une des plus fortes preuves en faveur de Jésus est l'absence de documents remettant en doute son existence pendant 1800 ans. Dans l'Antiquité, on ne retrouve en effet aucun opposant au christianisme qui attaque ce nouveau mouvement religieux en niant l'existence même de son fondateur.

Le philosophe platonicien Celse, un des plus grands critiques du christianisme au 2<sup>e</sup> siècle, ne conteste jamais

que Jésus soit vraiment né et mort crucifié en Palestine. Pourquoi ? Parce qu'il sait très bien que cette thèse est indéfendable, alors que de nombreuses personnes encore vivantes peuvent attester que leurs grands-parents ont vu cet homme de leurs propres yeux.

À vrai dire, ceux qui ridiculisent les premiers chrétiens préfèrent attaquer leur croyance et leur mode de vie. À titre d'exemple, Lucien de Samosate (120-180), un écrivain satirique grec, parle de Jésus comme de :

« ... celui qui est honoré en Palestine, où il fut mis en croix pour avoir introduit ce nouveau culte parmi les hommes... »

Il se moque ensuite des chrétiens en disant d'eux :

« Ces malheureux se figurent qu'ils sont immortels et qu'ils vivront éternellement. En conséquence, ils méprisent les supplices et se livrent volontairement à la mort. Leur premier législateur les a encore persuadés qu'ils sont tous frères. Dès qu'ils ont une fois changé de culte, ils renoncent aux dieux des Grecs et adorent le sophiste crucifié dont ils suivent les lois. Ils méprisent également tous les biens et les mettent en commun, sur la foi complète qu'ils ont en ses paroles. »

## LE JÉSUS DE L'HISTOIRE ET CELUI DE LA FOI

Nous pourrions être tentés d'opérer une distinction nette entre deux Jésus, celui de l'histoire et celui de la foi, comme s'il s'agissait de deux personnages différents. Mais à bien y penser, il s'agit d'une séparation confuse et douteuse pour trois raisons :

1. D'abord, parce que la science historique procède toujours par mode de foi humaine. Aucune personne vivante aujourd'hui n'a connu Jules César, Napoléon ou même le premier ministre du Canada Wilfrid Laurier. Nous connaissons avec certitude leur existence en croyant des documents historiques crédibles.
2. Ensuite, parce que l'histoire et la foi renvoient toutes deux aux mêmes personnes, quoique selon des rapports différents. Je peux historiquement savoir que saint Augustin et Mahomet ont bel et bien existé, mais croire ou pas à leurs écrits, adhérer plus ou moins à leur exemple de vie.
3. Enfin, parce que la foi divine est une attitude subjective qui s'appuie sur une connaissance historique objective. La vertu théologique de foi consiste à croire aux révélations et aux promesses de Jésus, à lui faire confiance et à fonder sa vie sur lui.

La véritable question n'est donc pas si Jésus a réellement existé ou pas, mais si son existence peut ou pas changer la mienne. Car le christianisme, ce n'est pas une belle histoire qui donne sens à notre vie. Le christianisme, c'est Dieu qui entre réellement dans l'histoire pour venir changer concrètement nos vies.